

Entretien de Livia Léri

Questions posées par la revue *L'encrier renversé*

Paru dans l'ouvrage collectif :

Désiré Ramanick dir.,

[Et pour vous, la nouvelle... ?](#)

tome 1 : « Un fil tendu », site de la revue de création littéraire *L'encrier renversé*.

• **La nouvelle : votre distance de prédilection ou l'un des plis de votre éventail littéraire ?**

C'est décidément mon genre de prédilection. J'en apprécie tout particulièrement la densité et la multiplicité des possibles. Je trouve que c'est un genre intéressant pour l'expérimentation formelle. Après m'être essayée à l'écriture de roman, j'ai acquis la conviction que c'est vraiment le genre qui convient actuellement à mon type d'écriture.

• **Êtes-vous transgenre (blanc, noir, rose, fantastique, fantasy, S-F...) ?**

Toutes mes nouvelles peuvent être classées dans une même catégorie, celle de la nouvelle psychologique, car ce qui m'intéresse, c'est de sonder les profondeurs de l'âme humaine, à travers des situations diverses. Mais dans ce cadre partagé, j'explore successivement différents sous-genres formels : nouvelle à chute, nouvelle-instant, micro-nouvelle, nouvelle épistolaire, nouvelle-conte, nouvelle-fait divers, nouvelle-drame...

• **Êtes-vous ou avez-vous été un(e) « coureur/coureuse » de grands prix (d'écriture) ?**

Je me suis parfois mise en lice pour des « petits » prix, plutôt que des grands. J'ai utilisé les concours de nouvelles pour commencer à diffuser mes textes. On sait que la nouvelle est un genre peu diffusé par les éditeurs français, dans ces conditions les concours sont un moyen de trouver des lecteurs et d'avoir une première reconnaissance, même modeste.

Dans ces concours, j'ai obtenu trois prix, ai été finaliste dans un quatrième. Mais je dois avouer qu'aujourd'hui, je les pratique moins, car je n'ai pas toujours été convaincue par la qualité des publications de recueils qui en découlent. D'autre part, il me semble que certains de ces concours s'appuient implicitement sur une conception de la nouvelle qui est finalement assez traditionnelle, alors qu'ils gagneraient, me semble-t-il, à s'ouvrir à des formes plus contemporaines de la nouvelle et à des expérimentations formelles novatrices.

• **Entretenez-vous des rapports amicaux et/ou de collaboration avec certaines revues, certains éditeurs de nouvelles ?**

J'ai publié certaines de mes nouvelles dans les revues *Brèves*, *Rue Saint-Ambroise* et *Nouvelle Donne*. A ces revues spécialisées dans la nouvelle, je peux ajouter *Souffles*, qui est une revue de poésie mais accepte aussi les textes en prose.

• **Animez-vous un blog, un site littéraires ? Fréquentez-vous les webforums dédiés à l'écrit ?**

Il m'est arrivé de le faire dans le passé.

• **L'atelier d'écriture est-il un passage obligé ?**

Obligé, certainement pas, mais formateur, sans aucun doute ! Je pratique depuis longtemps les ateliers d'écriture, à la fois comme participante et comme animatrice, et je constate que cela permet d'expérimenter des formes diverses, et surtout, quand on le pratique sur le temps long, de trouver sa voix propre. C'est très formateur pour l'écriture.

• **Noircir des feuillets blanchit-il vos nuits ou est-ce une activité de fin de semaine ?**

Je pense surtout que c'est un cheminement sur le long terme. L'écriture a besoin de maturation. Il m'arrive de ne pas écrire pendant des mois, et quand je m'y remets, je constate parfois que mon écriture a mûri comme malgré moi. Elle a fait son chemin de son côté.

• **Êtes-vous tourneur/tourneuse de phrases ou adepte de l'épaulé-jeté ?**

Je considère le style et le travail de la forme comme essentiels. L'écriture, c'est pour moi un corps-à-corps avec la matérialité des mots.

• **Avez-vous la ponctuation scrupuleuse, insoucieuse, inventive ?**

Inventive, mais aussi pensée, logique, argumentative. Pour moi, la ponctuation est constitutive du sens du texte, elle ne doit rien laisser au hasard.

• **Votre façon d'écrire : sobre, sèche, musculeuse, précieuse, expérimentale, synthétique, psychologisante, poétique, humoristique... ?**

Impressionniste. C'est cela que je recherche dans mon écriture : faire émerger la sensation, faire éprouver au lecteur la situation par le biais de tous ses sens, lui faire sentir et ressentir ce que sentent les personnages eux-mêmes. De fait, j'ai commencé par écrire de la poésie, et je pense que ce travail de la matérialité des mots et de la sensation innerve mon écriture narrative.

• **Avez-vous des tics d'écriture, des marottes (usage répété ou proscription d'un signe de ponctuation, de termes, d'un temps...)? Un thème obsessionnel ?**

Mon thème récurrent est celui de l'incommunicabilité entre les êtres.

Ma marotte formelle est celle de la fabrication d'une « parlure » spécifique à chaque personnage : j'essaie de le faire exister à travers une voix, une manière de parler qui lui soit propre et qui lui donne corps.

• **Dans quoi puisez-vous votre inspiration ?**

Les méandres infinis de l'âme humaine.

• **Pourriez-vous co-signer une œuvre fictionnelle ?**

Je me suis toujours demandé comment faisaient les auteurs qui écrivent à quatre mains. Cela doit être une expérience très enrichissante, mais il me semble que c'est difficile de trouver une autre voix d'écrivain avec laquelle accorder la sienne.

• **Écriture et relectures se font-elles à l'écran ou l'étape papier est-elle nécessaire ?**

Aujourd'hui, je ne peux plus écrire un texte sur papier, même un premier jet. Le texte, pour moi, c'est un travail de tissage et de construction. Je ne cesse de tricoter et de détricoter les phrases, de reconfigurer les paragraphes, de déplacer et de recoudre le manteau du texte pour que les accrocs soient le moins visibles possible. Je n'ai pas une écriture linéaire ; elle serait plutôt en spirale, reprenant au fur et reconfigurant à mesure de son avancée chaque pan du texte. Le texte selon moi tient avant tout par sa construction.

• **En usant d'une métaphore, qu'est-ce qu'une nouvelle réussie (ex. « Un fil tendu. ») ?**

Un instant suspendu.

• **Que vous inspire le fleurissement sur la Toile de l'édition numérique dite alternative ?**

Je regrette qu'elle soit de qualité inégale. Les perles rares ne sont pas forcément faciles à dénicher au sein de cette production pléthorique.

• **La nouvelle est-elle suffisamment mise en lumière ? Quelles actions seraient profitables à sa promotion ?**

Non, bien entendu, elle n'est pas suffisamment mise en valeur. Je pense tout d'abord que les éditeurs sérieux devraient la diffuser davantage, pour donner aux Français le goût de la lire (je pense que ce genre est largement méconnu du grand public). D'autre part, il faudrait aider les revues sérieuses spécialisées dans ce genre à être diffusées.

• **Êtes-vous gros(se) lecteur/lectrice ? Plutôt livres papier ou « immatériels » ?**

Grande lectrice de livres papiers et immatériels. J'ai découvert ces dernières années le livre audio, et je prends grandement plaisir à me laisser porter par ces voix d'acteurs qui donnent encore plus d'épaisseur aux textes.

• **Quel est le titre de votre recueil de chevet (tiré de la production mondiale) ?**

J'ai toujours eu du mal à attribuer le titre de « livre préféré » à un ouvrage à l'exclusion de tous les autres, d'autant que mes attirances littéraires sont changeantes selon les périodes.

• **Quels sont les nouvellistes de langue française (toutes époques confondues) de votre panthéon ?**

Au risque de tomber dans le cliché, je conserve dans mon panthéon les nouvelles de Maupassant, que j'ai découvertes et lues intégralement quand j'avais 12-13 ans, et qui me surprennent à nouveau aujourd'hui par leur intelligence, leur cruauté, leur sensualité. Les textes de Maupassant sont toujours à redécouvrir.

Mais aujourd'hui, je me tourne plutôt vers les auteurs contemporains. En essayant de dresser une liste des nouvellistes dont j'apprécie l'écriture, je constate que ce sont

surtout des femmes ! Annie Saumont, Marie-Hélène Lafont, Cécile Beauvoir, Hélène Lenoir.

• Vous sentez-vous en amitié, en cousinage avec d'autres auteurs du temps présent ?

Pour le roman, Louis-Ferdinand Céline, Jean Giono ; parmi les contemporains, Nancy Huston, au moins pour le début de sa production romanesque. En poésie, Saint-John-Perse, Yves Bonnefoy. Et pour la nouvelle, les quelques auteurs que je viens de citer. Et bien d'autres encore. Mais tout choix est arbitraire et restrictif !